

Classique. Le chef défend un Chopin allégé avec son orchestre les Siècles à la salle Gaveau.

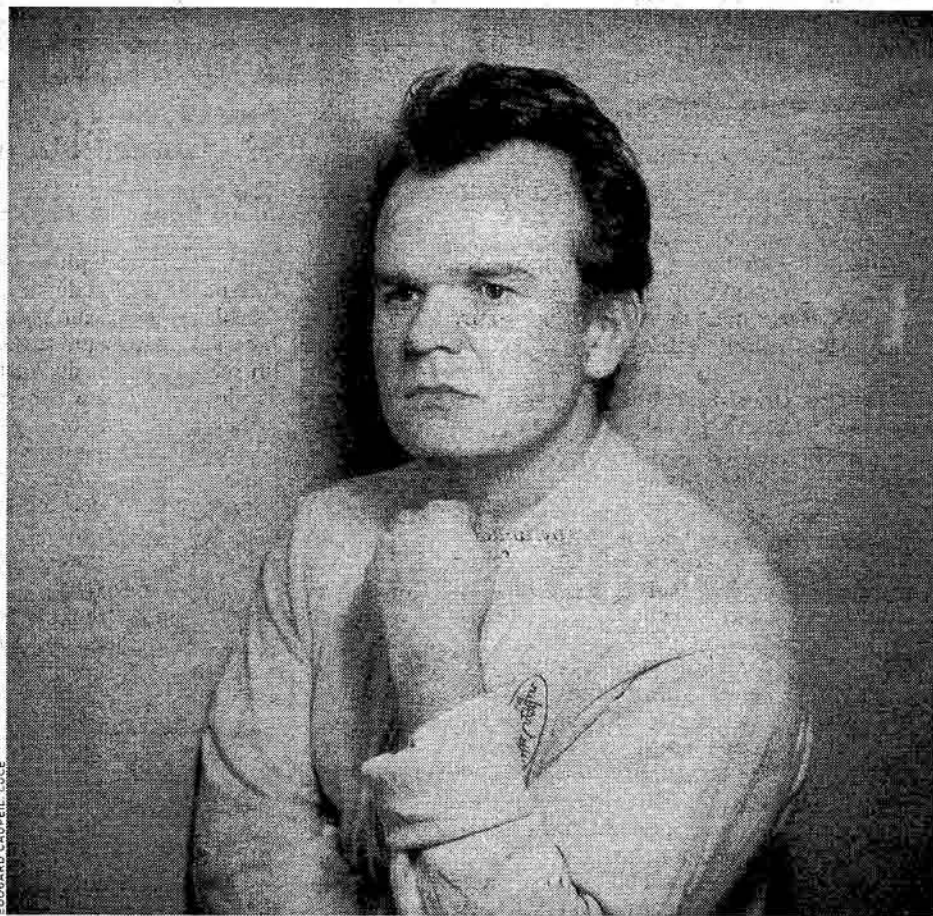
Roth fait chambre à part

Les Siècles Dir. François-Xavier Roth. Ce soir à 20 heures à la salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris VIII^e. Loc.: 0149530507.

Chez François-Xavier Roth, dans le centre de Nanterre, en région parisienne, il faut d'abord passer les vélos dans l'entrée, un couloir où partitions et paniers de linge disputent l'espace à des *flight cases*, puis la cuisine américaine, avant de découvrir l'ancienne grange de primeurs, qui doit servir de living quand les Siècles n'y répètent pas, comme aujourd'hui, le *Concerto n°1* de Chopin.

Charismatique. Les Siècles ne sont pas un *garage band*, mais c'est tout comme: un leader charismatique et une quarantaine de jeunes musiciens prêts à répéter gratuitement et à annuler leurs engagements respectifs dans les phalanges symphoniques où Roth les a repérés, pour devenir le meilleur orchestre de chambre du monde. Sans la moindre subvention, ils n'entendent pas moins faire la différence: pour les deux *Concertos pour piano* de Chopin, qu'ils exécuteront aujourd'hui à Gaveau et publieront en janvier chez le petit éditeur Polymnie, les Siècles et le pianiste Denis Pascal jouent sur instruments d'époque.

En ce dernier week-end de novembre, François-Xavier Roth, qui fut l'assistant de John Eliot Gardiner, se distingue avant tout par la clarté d'une



A 34 ans, François-Xavier Roth dirige une quarantaine de jeunes musiciens.

gestique aussi ample que fermement enracinée. Pour faire travailler un rythme, un phrasé, définir valeurs, attaques ou accents, ce fils d'un fameux organiste utilise un mot comme «*radical*», donne à un pupitre l'équivalent espagnol de «*couillu*» comme indication, ou décompte la mesure dans

un allemand ironiquement raide. Le résultat, en termes d'articulation et d'espace, est éloquent de poésie.

Rêve. Roth a choisi la flûte à 8 ans, parce que son grand-père en jouait. Mais depuis l'âge de 15 ans, il rêve de diriger. Pour le son du *Magnificat* de Bach sous la baguette de Gar-

croyable avec l'effet qu'il produit: celui d'un sage au pur service de la musique».

Assistier. Premier prix de flûte, François-Xavier Roth joue alors autant avec l'Orchestre de Paris, que dans la fosse de Garnier ou de Bastille. A 27 ans, il retourne au conservatoire et se forme en direction d'orchestre avec Janos Fűrst. Deux ans plus tard, il remporte le concours Donatella Flick de Londres et devient assistant au London Symphony Orchestra de tous les chefs qui passent. Il pointe «*l'organisation*» de Jansons, l'humanité «*limite peace & love*» de Colin Davis, la «*tension*» de Pappano «*qui irradie l'orchestre, en Toscanini moderne*», le «*sincère souci de perfection*» de Boulez répétant avec Bartoli. Roth dirige désormais lui-même ce prestigieux orchestre cinq à six fois par an. Des trois années où il fut l'assistant de Gardiner, il a retenu ce «*souci de caractérisation superlative*» dans l'opéra, dont il a donné à son tour la preuve, régulièrement, à Caen.

Si ses engagements sont multiples - l'Ensemble intercontemporain début décembre, l'Orchestre de Paris en 2006, sans oublier ses élèves en direction d'orchestre au CNSM de Paris - François-Xavier Roth mise en ce moment toute son énergie sur les Siècles qui, en janvier, devraient conquérir le public de la Folle Journée de Nantes. ◀